

Chichoïis - Journal

PARAISSANT LE DIMANCHE

ABONNEMENT :
Un an 3 fr. 50

BUREAUX : rue Chevalier-Rose, 1.
DÉPOSITAIRE : BLANCARD, rue des Récollettes, 6.

ABONNEMENT :
Six mois 2 fr. »

Nos remerciements à tous nos confrères de la presse, qui ont bien voulu nous souhaiter la bienvenue.

Nous leur adressons en même temps qu'à tous nos lecteurs, nos meilleurs souhaits à l'occasion du nouvel an.

1878 est mort ! Vive 1879 ! Et, LA BOUENO SALUT EN TOUTE !

CHICHOIS-JOURNAL.

HOMMAGE

A L'AUTEUR DE CHICHOIS

O Bénédit, toi qui sus plaire
Par ce vrai type de Chichoïis,
Inspire-nous ! Nous faisons choix
De ce nom extra-populaire,
Si comique, si provençal,
Pour en orner notre journal.

NOTRE PROGRAMME

Puisque l'usage le veut ainsi, donnons-en un, bien qu'à vrai dire, un journal comme le nôtre n'en ait pas besoin.

Car, ce nom de Chichoïis est à lui seul tout un programme de franche gâté et de fou rire.

Quel nom significatif peut-on invoquer pour dépeindre avec plus de bonheur, ce type indéniabie, vivace, toujours caustique de la vieille *galéjade* provençale ?

A la seule évocation de cette création achevée de la gouaillerie populaire, on respire comme les robustes senteurs du terroir, et l'esprit enjoué du Midi apparaît, comme pour ainsi dire, résumé dans un seul mot.

Dans un ordre d'idées plus élevé, notre feuille sera aussi comme un écho fidèle de ce charmant poème méridional : long défilé de naïves légendes et de gracieuses pastorales qui font de la Provence, cette antique patrie des troubadours, le le pays romantique par excellence.

C'est d'abord le souvenir du petit *bastidon* paternel, juché dans la *pinède*, au milieu de l'or des genêts et de la pourpre des bruyères, devant la mer bleue, au fond de la vieille *calanque* toute hérissée de roches tour à tour calcinées par le

soleil, fonctées par le *mistral*, caressées par la vague plaintive !

C'est le fumet savoureux de l'exquise *bouille-abaisse* aux tranches dorées ; le parfum embaumé de *l'ailloli*, chanté par Virgile ; la douce ivresse du petit vin *muscat* de la *garrigue*, né dans ses sentiers pierreux tout bordés de verts figuiers et d'oliviers au pâle feuillage !

Puis, c'est la note musicale, fraîche et sonore de notre franc provençal, cette langue aux métaphores pittoresques, aux images hardies, aux expressions si énergiques !

C'est le culte du passé qui s'en va, qu'on oublie : les vieux us de nos pères ; les joies intimes de la famille ; les traditions patriarcales du foyer !

C'est la Provence enfin, telle que nous la comprenons, la vraie Provence, la patrie aimée, la belle gueuse toute parfumée des senteurs de la *faligoule* et du romarin, rebelle encore aux exigences classiques du Nord !

Tout cela, c'est notre bien, notre patrimoine ; c'est le domaine de CHICHOIS-JOURNAL !...

LA RÉDACTION.

A MON AMI SIDORE

A L'OCCASION DU JOUR DE L'AN

Mon vieux ballès,

Encore v'un ! Vouï, mon cer, une dent de plus sur la taille de notre existence ! Un an de plus sur la cabanasse !

Et dire que, comme ça, sans que nous s'en doutions presque, chaque année, chaque jour, que dis-ze, chaque minute, on nous rapproche de ce moment fatal où, bon gré, mal gré, il nous faudra partir pour aller rouiguer les sécôri par les racines !

Tè, rien que de penser à ça, il me fait venir la çair de galine.

Mais que tu vas me dire : Chichoïis, t'es guère rigolot pour un premier de l'an.

Que te répondrai : que veux-tu, mon bon, la vie elle est si z'amère ; on a tant de peine pour s'acamper le saufusquin qu'on peut p'avoir toujours le bouçon à la rigole !

C'est z'égal, tu te rappelles, quand nous s'étions